

# L'école et l'égalité des sexes

Publié le vendredi 05 juin 2015 à 03H00



Le professeur émérite André Sirota a animé la conférence devant une salle très attentive.

Photo Gaëlle Grès

Féminin et masculin en milieu scolaire. Hier après-midi, 250 élèves du lycée privé Saint-Pierre-Chanel ont assisté à une conférence sur le thème de l'égalité fille-garçon à l'école. Mise en place par le professeur de français Morgane Jaffré, cette conférence avait pour objectif de promouvoir l'égalité des sexes à l'école, dans le cadre du comité EEE (Education à l'égalité à l'école). « On sent parmi les élèves qu'il y a des choses autorisées chez les garçons et d'autres chez les filles », explique Morgane Jaffré, qui a demandé au professeur émérite André Sirota, de l'université Paris Ouest Nanterre, de venir animer la conférence. « Je vous invite à faire attention. Vous verrez que l'on est tous marqués par les stéréotypes. Une idée ou une opinion qui fait office de vérité. Répétée tous les jours, elle devient pour certains une vérité », a développé le professeur, qui a également pris quelques minutes pour parler de l'origine de la différence des sexes et des rôles sociaux entre hommes et femmes. « Une fille très forte, qui peut battre un garçon moins fort qu'elle, ne pourra pas gagner si elle intériorise le fait que les femmes sont plus faibles que les hommes. C'est un stéréotype », illustre André Sirota.

**Clip.** « Pourquoi les hommes sont-ils plus payés que les femmes ? », « Pourquoi les femmes s'occupent plus des enfants ? », ou encore « On parle d'égalité mais pourquoi existe-t-il une journée de la femme et pas de l'homme ? » : la deuxième partie de la conférence s'est terminée par des questions posées par les élèves, et notamment par Kimberley Moala et Madeleine Moefana, en classe de seconde CAP. Les deux filles de 15 ans participent cette année à un autre projet en relation avec l'égalité homme-femme. Elles réalisent en effet un clip sur Sophie Bachorz, une résistante des camps durant la Seconde Guerre mondiale. « On va raconter son histoire sous forme de slam, explique Kimberley. Comment elle s'en est sortie, l'émotion qu'elle a eue quand elle est revenue. » Une autre manière de parler de l'égalité des sexes.

G. G.